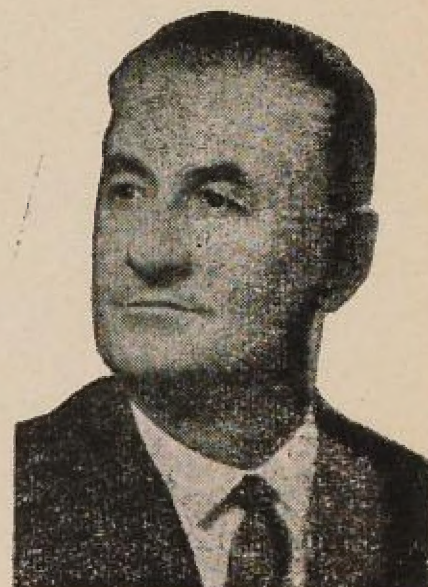




Elections Législatives du 12 Mars 1967

9^E CIRCONSCRIPTION DU RHONE



Electrices, Electeurs,

Après le premier tour de scrutin, j'ai fait savoir à la presse combien j'avais été profondément touché par le magnifique témoignage de sympathie et de compréhension de tous ceux, si nombreux, qui m'ont apporté leur adhésion.

Je les remercie de tout mon cœur.

Le résultat exceptionnel enregistré et que je n'attendais pas, je l'avoue, me prouve que vous avez compris les mobiles de ma candidature et me confirme la noblesse de la cause que je défends.

Les électeurs de Tarare ne se sont pas trompés, eux qui me connaissant bien, m'ont apporté en masse leur affection et leur confiance en groupant sur mon nom autant de suffrages que sur celui du député sortant, maire désavoué dans sa propre ville.

Ailleurs, parfois, me connaissant moins bien, des électeurs et principalement des cultivateurs, ont hésité à m'accorder leurs voix — les résultats obtenus sur l'ensemble de la circonscription doivent leur donner la certitude que je suis le seul candidat décidé à lutter pour le renouveau tant espéré.

Je prends l'engagement solennel de ne pas être le député d'une ville seulement, mais **de toute la circonscription, de chacun de ses cantons, de chacune de ses communes si petites soient-elles.**

Je suis en mesure d'ajouter que je serai également le député de tous, **quelles que soient leurs convictions,** ceux qui m'entourent savent bien **l'esprit de tolérance et de générosité** qui a toujours dicté ma conduite.

Je ne réclame qu'un peu de justice pour les oubliés, à savoir les trop petites retraites, les trop petits salaires, les trop petits revenus.

Ceux-là peuvent être persuadés que je me consacrerai à la réalisation de cet idéal.

Dimanche prochain, c'est vous qui désignerez en toute liberté votre député **pour 5 ans.**

Quel que soit le nombre de candidats en présence, ceux d'entre vous qui ont choisi de dire **non** à la majorité actuelle et **non** au député sortant dont ils jugent le bilan déplorable pour notre région, s'uniront avec moi, candidat d'union républicaine et démocrate pour sauvegarder l'avenir.

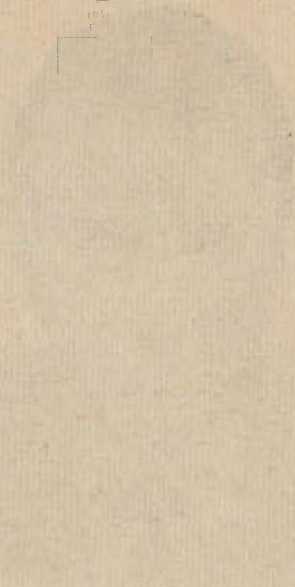
Je demande instamment à tous mes électeurs de faire campagne pour moi et de décider les plus hésitants à nous apporter les quelques voix nécessaires au second tour **pour battre Joseph Rivière.**

Vous pouvez être les responsables d'une grande et heureuse surprise dans le département.

Ma victoire sera votre victoire

Mon échec serait votre échec

Docteur G. VINSON et A. Dépierre, candidat et suppléant d'Union des Républicains.



Discours de M. le Ministre de l'Instruction Publique

Sur l'enseignement des sciences physiques

Messieurs, L'enseignement des sciences physiques a toujours été une des bases de l'éducation nationale. C'est pourquoi, dans le projet de loi que j'ai l'honneur de vous soumettre aujourd'hui, j'ai tenu à en faire une des principales préoccupations.

Il ne s'agit pas, comme on le croit parfois, de multiplier les chaires et les laboratoires. Il s'agit avant tout de former des esprits capables de comprendre les lois de la nature et d'appliquer ces lois à l'industrie et à la vie sociale.

C'est pourquoi, dans le projet de loi, j'ai insisté sur la nécessité de développer l'enseignement des sciences physiques dans les lycées et collèges, et de créer de nouveaux établissements spécialisés dans ces sciences.

Je tiens également à souligner l'importance de la recherche scientifique, qui est le moteur de la civilisation. C'est pourquoi j'ai prévu la création d'un grand établissement de recherche, qui sera le centre de toutes les activités scientifiques de notre pays.

Enfin, je ne saurais oublier de mentionner la nécessité de former des enseignants capables de transmettre ces connaissances à nos jeunes. C'est pourquoi j'ai prévu la création d'une école normale supérieure spécialisée dans l'enseignement des sciences physiques.

Messieurs, ces mesures sont indispensables pour assurer le développement de notre pays. Elles sont d'autant plus urgentes que nous sommes en présence d'une situation nouvelle, qui exige de nous une réponse immédiate.

Je vous prie de croire, Messieurs, à l'assurance avec laquelle je vous assure que je suis, en toute circonstance, à votre disposition pour répondre à vos questions et à vos suggestions.

Je vous prie d'agréer, Messieurs, l'assurance de ma haute considération.

On ne saurait en effet, dans l'état actuel de nos connaissances, se dispenser de reconnaître que les sciences physiques sont la base de toute civilisation moderne. C'est pourquoi, dans le projet de loi, j'ai tenu à en faire une des principales préoccupations.

Je tiens également à souligner l'importance de la recherche scientifique, qui est le moteur de la civilisation. C'est pourquoi j'ai prévu la création d'un grand établissement de recherche, qui sera le centre de toutes les activités scientifiques de notre pays.

Enfin, je ne saurais oublier de mentionner la nécessité de former des enseignants capables de transmettre ces connaissances à nos jeunes. C'est pourquoi j'ai prévu la création d'une école normale supérieure spécialisée dans l'enseignement des sciences physiques.

La victoire sera votre victoire

Non échec sera votre échec

Messieurs, L'enseignement des sciences physiques a toujours été une des bases de l'éducation nationale. C'est pourquoi, dans le projet de loi que j'ai l'honneur de vous soumettre aujourd'hui, j'ai tenu à en faire une des principales préoccupations.

Il ne s'agit pas, comme on le croit parfois, de multiplier les chaires et les laboratoires. Il s'agit avant tout de former des esprits capables de comprendre les lois de la nature et d'appliquer ces lois à l'industrie et à la vie sociale.